“Il va y avoir plus de mineurs étrangers que d’autochtones” : un habitant de Sopuerta (Espagne) propose un million d’euros pour empêcher l’installation d’un centre d’hébergement pour migrants “mineurs isolés” dans sa petite ville

13/03/2024 à 9h39



La vidéo : pic.twitter.com/MuMxKiH9QR

— Rafael Sereti □□ (@RafaelSereti) March 10, 2024

Les **habitants de Sopuerta (Vizcaya)** craignent que leur ville accueille dans les prochains mois **un centre pour menas** (mineurs étrangers non accompagnés) . Les voisins ont organisé **des marches et des rassemblements** pour s’opposer à l’ouverture de ce centre pour mineurs. Ils assurent que **la**

commune n’est pas prête à accueillir ces jeunes.

Ils ont appris il y a moins d’un mois l’arrivée des menas grâce à **une annonce demandant des travailleurs pour le centre** . Le mur entier est plein de graffitis contre l’ouverture. Ils affirment qu’ils ne veulent pas s’opposer à l’ouverture pour une question de racisme “mais personne ne leur a rien dit”. Selon la municipalité, plus de 100 mineurs peuvent être hébergés dans ce centre.

“Nous sommes inquiets de ce qui pourrait arriver”

Joseba est un voisin et a récemment découvert le projet d’ouvrir le centre. Confirmez qu’ils s’inquiètent de ce qui pourrait arriver. Cet espace **était en vente depuis 2015 pour 1,3 million d’euros.** Un voisin a proposé de mettre **un million d’euros de sa poche** pour que le centre ne soit pas construit. Pour l’instant, aucune réponse n’a été reçue de la part du propriétaire de l’immeuble. Ce voisin « solidaire » dit que ce qui l’intéresse « c’est d’enlever un problème de la ville ».

“Il va y avoir plus d’enfants étrangers qu’il n’y en a en ville”

Joseba regrette que ce qui les a le plus dérangés, c’est qu’ils **n’aient pas informé les voisins** . Lorsqu’ils s’adressent à la Mairie, on leur dit que c’est la Mairie qui doit donner l’information. D’un côté et de l’autre, ils apprennent de nouveaux détails sur l’ouverture.

Il dit que si 100 enfants entre 13 et 17 ans viennent et qu’il y en a 117 au recensement, il y aura plus de menas que de jeunes autochtones. “Il y aura plus d’enfants de l’extérieur qu’il n’y en aura de la ville.” Il raconte que dans une ville

voisine, il y avait un centre minier qui a fermé à cause d'un incendie. "Ceux qui sont venus pour une raison quelconque ne se sont pas adaptés à la ville. **Il n'y a pas d'activités pour eux** ", souligne-t-il.

Antena3